

## 45 - Marie merveille, Marie bonheur (Yves Duteil)

Marie se réveille, un bol est sur la table, tout fumant de café chaud,  
Elle met son bonnet, ses gants, prend son cartable, enfile enfin son  
manteau,  
Et puis c'est la classe, et puis les années passent,  
Le premier amour, tout chante et puis s'efface,  
Moi, j'apprends les fleurs, la vie, mais le temps passe, j'attends mon heure  
...

**Marie merveille, Marie bonheur, pour partager ta vie, pour partager  
ton cœur,  
Marie sommeille, Marie se meurt et renaît dans un rêve  
Où les enfants parlent aux abeilles,  
Marie s'éveille, Marie c'est l'heure et Marie se réveille en caressant  
mon cœur,  
Marie me touche et la vie prend ma main,  
Marie accouche et c'est déjà demain.**

Alors tu t'éveilles, un bol est sur la table, je te vois sans dire un mot,  
Prendre ton bonnet, tes gants puis ton cartable et j'ai comme un rêve idiot,  
Tu t'en vas en classe et puis les années passent,  
Ton premier amour, tout chante et puis s'efface,  
Un gamin t'embrasse et seul, devant ma tasse, j'ai un peu peur.

**Marie merveille, Marie bonheur, il faut en faire une autre  
avant le temps des fleurs,  
Ma vie sommeille, ma vie se meurt et renaît dans un rêve  
Où les enfants parlent aux abeilles,  
Marie s'éveille, marie, c'est l'heure et Marie me réveille en caressant  
mon cœur,  
Marie me touche et la vie prend ma main,  
Marie la touche et c'est déjà demain.**

---

## 46 - MELISSA (Julien Clerc)

Mélissa, métisse d'Ibiza Vit toujours dévêtue  
Dites jamais que je vous ai dit ça Ou Mélissa me tue...

Le matin derrière ses canisses a- -lors qu'elle est moitié-nue

Sur les murs devant chez Mélissa, Y'a tout plein d'inconnus

"Descendez, ça, c'est défendu ! Oh ! c'est indécent !"  
Elle crie mais bien entendu Personne ne descend...  
Sous la soie de sa jupe fendue, en zoom en gros-plans  
Tout un tas d'individus filment, Noirs et Blancs...

Mélissa, métisse d'Ibiza a des seins tout pointus  
Dites jamais que je vous ai dit ça ou Mélissa me tue...

"Descendez, ça c'est défendu, d'mater chez les gens !"  
Elle crie mais bien entendu, Y'a jamais d'agent...  
Elle crie, c'est du temps perdu, personne ne l'entend...  
La police c'est tous des vendus, dix ans qu'elle attend

Mélissa, métisse d'Ibiza a toujours sa vertu  
Dites jamais que je vous ai dit ça ou Mélissa me tue...

Ouh ... ! Matez ma métisse Ouh ....! Ma métisse est nue X 2

Mélissa, métisse d'Ibiza vit toujours dévêtue  
Dites jamais que je vous ai dit ça je vous ai jamais vu  
Le matin derrière ses canisses a- -lors je vends des longues-vues  
Mais si jamais Mélissa sait ça, là, c'est moi qui vous tue...

Ouh ..... ! Matez ma métisse, Ouh ..... ! Ma métisse est nue X 2

---

## 47 - DU COTE DE CHEZ SWAN (Dave)

On oublie hier est loin si loin d'aujourd'hui,  
mais il m'arrive souvent de rêver encore  
A l'adolescent que je ne suis plus  
On sourit en revoyant sur les photos jaunies,  
l'air un peu trop sûr de soi que l'on prend à 16 ans  
Et que l'on fait de son mieux pour paraître plus vieux

**J'irais bien refaire un tour du côté de chez Swan  
revoir mon premier amour qui me donnait rendez-vous sous le chêne  
Et se laissait embrasser sur la joue  
Je ne voudrais pas refaire le chemin à l'envers**

## **Et pourtant je paierais cher pour revivre un seul instant Le temps du bonheur à l'ombre d'une fille en fleurs**

On oublie et puis un jour il suffit d'un parfum  
Pour qu'on retrouve soudain la magie d'un matin  
Et l'on oublie l'avenir pour quelques souvenirs

---

### **48 - le p'tit bal du samedi soir**

Dans le vieux faubourg, tout chargé d'amour, près du pont de La Villette,  
un soir je flânais,, un refrain traînait, un air de valse musette,  
Comme un vieux copain, me prenant la main, Il m'a dit : " viens! "  
Pourquoi le cacher, ma foi, j'ai marché et j'ai trouvé...

Le p'tit bal du sam'di soir où le cœur plein d'espoir dansent les  
midinettes.  
Pas de frais pour la toilette, pour ça vous avez l'bonsoir,  
Mais du bonheur plein les yeux de tous les amoureux, ça m'a touché c'est  
bête,  
je suis entré dans la fête l'air digne et le cœur joyeux.  
D'ailleurs il ne manquait rien, y avait tout c'qu'il convient,  
des moules et du vin rouge,  
Au troisième flacon ça bouge, au quatrième ça va bien...  
Alors il vaut mieux s'asseoir, le patron vient vous voir  
il vous dit " c'est la mienne "  
et c'est comme ça toutes les semaines, au p'tit bal du sam'di soir.

Vous l'avez d'viné, j'y suis retourné, maint'nant je connais tout l'monde,  
Victor et Titi, Fernand le tout p'tit, Nénette et Mimi la blonde.  
D'ailleurs des beaux yeux, y'en a tant qu'on veut, Y vont par deux,  
Et blague dans les coins, on est aussi bien qu'au " Tabarin ".

Au p'tit bal du sam'di soir où le cœur plein d'espoir dansent les  
midinettes,  
Pas de frais pour la toilette, pour ça vous avez l'bonsoir,  
Mais du bonheur, des aveux, car tous les amoureux se montent un peu la  
tête,  
Quand l'accordéon s'arrête, ils vont s'asseoir deux par deux.  
De temps en temps un garçon pousse une petite chanson, ça fait rêver les  
filles,

Dans l'noir y a des yeux qui brillent, on croirait des p'tit lampions.  
Oui des lampions merveilleux d'un carnaval joyeux, d'une fête éternelle,  
On serre un peu plus sa belle, au p'tit bal du sam'di soir.

Un dimanche matin, avec Baptistin, c'est le patron d'la guinguette,  
On s'est attablé et nous avons joué au ch'min d'fer en tête à tête,  
Comme il perdait trop, il a joué l'bistrot, j'ai dit " banco "!  
J'ai gagné, ma foi et depuis trois mois, il est à moi...

Le p'tit bal du sam'di soir où le cœur plein d'espoir dansent les midinettes,  
Pas de frais pour la toilette, pour ça vous avez l'bonsoir,  
Mais du bonheur dans les yeux de tous les amoureux,  
vous pensez si c'est chouette,  
tout l'monde perd un peu la tête, ça fait qu'tout est pour le mieux.  
Baptistin dans l'occasion n'avait plus d'situation en perdant sa boutique.  
Mais comme il est sympathique, alors j'ai pris comme garçon  
Et c'est lui qui sert à boire aux amoureux dans l'noir  
dans ma baraque en planches,  
Du sam'di jusqu'au dimanche, au p'tit bal du sam'di soir.

---

### **49 - JE L'AIME A MOURIR (Cabrel)**

Moi, je n'étais rien mais voilà qu'aujourd'hui  
Je suis le gardien du sommeil de ses nuits, je l'aime à mourir  
Vous pouvez détruire tout ce qui vous plaira  
Elle n'a qu'à ouvrir l'espace de ses bras  
Pour tout reconstruire, pour tout reconstruire, je l'aime à mourir

Elle a gommé les chiffres des horloges du quartier  
Elle a fait de ma vie des cocottes en papier, des éclats de rires  
Elle a bâti des ponts entre nous et le ciel  
Et nous les traversons à chaque fois qu'elle  
Ne peut pas dormir, ne veut pas dormir, je l'aime à mourir

Elle a dû faire toutes les guerres pour être si forte aujourd'hui  
Elle a du faire toutes les guerres de la vie et l'amour aussi

Elle vit de son mieux son rêve d'opaline  
Elle danse au milieu des forêts qu'elle dessine, je l'aime à mourir  
Elle porte des rubans qu'elle laisse s'envoler

Elle me chante souvent que j'ai tort d'essayer  
De les retenir, de les retenir, je l'aime à mourir

Pour monter dans sa grotte cachée sous les toits  
Je dois clouer des notes à mes sabots de bois, je l'aime à mourir  
Je dois juste m'asseoir, je ne dois pas parler  
Je ne dois rien vouloir, je dois juste essayer  
d' lui appartenir, d' lui appartenir, je l'aime à mourir.

Elle a dû faire toutes les guerres pour être si forte aujourd'hui  
Elle a du faire toutes les guerres de la vie et l'amour aussi

Moi, je n'étais rien, mais voilà qu'aujourd'hui  
Je suis le gardien du sommeil de ses nuits, je l'aime à mourir  
Vous pouvez détruire tout ce qui vous plaira  
Elle n'aura qu'à ouvrir l'espace de ses bras  
Pour tout reconstruire, pour tout reconstruire, je l'aime à mourir

---

## **50 - Dans chacun de mes silences (Marie Elaine Thibert)**

Dans chacun de mes silences, il y a les secrets de mon enfance  
Un amas de peine et de joie, au fond de moi...  
Dans chacun de mes silences, je mets mon cœur à l'abri  
Pendant que le monde fait du bruit, moi je pense...

Et je pense... que j'aimerais tellement être à toi, et je pense... à toi  
Et je pense... sans rien brusquer, sans déranger, et je pense... à toi

Dans chacun de mes silences, il y a ma paix et ma violence  
Il y a tout ce qu'il y a de trop gros, pour des mots  
Dans chacun de mes silences, il y a ma musique et ma danse  
Il y a mon cri dans la soie, juste pour toi.

Et je pense... à la douce mélodie de ta voix, et je pense... à toi  
Et je pense... sans rien brusquer, sans déranger et je pense... à toi

Et je pense... que j'aimerais tellement être à toi, et je pense... à toi  
Et je pense... sans rien brusquer, sans déranger, et je pense... à toi

Dans chacun de mes silences, il y a ma peur de te parler

Et que ma vie perde son sens à jamais

---

## **51 - LA MALADIE D'AMOUR (Michel Sardou)**

**Elle court elle court, la maladie d'amour  
Dans le coeur des enfants de 7 à 77 ans  
Elle chante elle chante, la rivière insolente  
Qui unit dans son lit, les cheveux blonds  
Les cheveux gris.**

Elle fait chanter les hommes et s'agrandir le monde  
Elle fait parfois souffrir tout le long d'une vie  
Elle fait pleurer les femmes elle fait crier dans l'ombre  
Mais le plus douloureux c'est quand on en guérit

Elle surprend l'écolière sur le banc d'une classe  
Par le charme innocent d'un professeur d'anglais  
Elle foudroie dans la rue cet inconnu qui passe  
Et qui n'oubliera plus ce parfum qui volait

---

## **52 - Il était une fois nous deux (Joe Dassin)**

Souviens-toi, c'était un jeudi, souviens-toi, on avait suivi  
Le chemin des amoureux, c'était il était une fois nous deux  
Souviens-toi, c'était le grand jour, le grand pas vers le grand amour  
C'était encore mieux que ça, c'était nous deux il était une fois

Un motel sur la route du port un soir banal  
Deux clients, un veilleur qui s'endort sur son journal  
Il nous tend à chacun une clé nous dit : "bonsoir"  
Le matin on avait réservé des chambres à part  
On n'ose pas montrer qu'on s'aime à dix-huit ans à peine

Souviens-toi, c'était un jeudi, souviens-toi, on avait suivi  
Le chemin des amoureux, c'était il était une fois nous deux  
Souviens-toi, c'était le grand jour le grand pas vers le grand amour  
C'était encore mieux que ça, c'était nous deux il était une fois

On a pris le quatorze au hasard un peu gênés

Puis ta robe a glissé dans le noir, on s'est aimé  
Quand plus tard le garçon est venu nous apporter  
Deux cafés, d'un sourire entendu, tu t'es cachée  
Il n'a pas vu que tu pleurais l'enfance qui s'en allait

Souviens-toi, c'était un jeudi, souviens-toi, on avait suivi  
Le chemin des amoureux, c'était il était une fois nous deux  
Souviens-toi, c'était le grand jour, le grand pas vers le grand amour  
C'était encore mieux que ça, c'était nous deux il était une fois

---

### **53 - La Marie-Vison (Felix Marten)**

Elle a roulé sa bosse, elle a roulé carrosse,  
Elle a plumé plus d'un pigeon, La Marie-Vison.  
Du côté d'la Chapelle, c'est comm' ça qu'on l'appelle,  
même en été elle a sur l'dos son sacré manteau.  
Il est bouffé aux mites et quand elle a la cuite,  
Elle peut pas s'empêcher de raconter,  
Que la vie était belle, qu'elle portait des dentelles  
Et qu' tous les hommes, oui tous les hommes étaient fous d'elle.  
Elle a roulé sa bosse, elle a roulé carrosse  
Elle a plumé plus d'un pigeon, la Marie-Vison.

Mais un soir, un soir, ce fut plus fort qu'elle,  
La v'la qui s'est mise à pleurer  
Et son secret, son secret trop lourd pour elle,  
Dans un bistrot me l'a confié.

Elle n'a jamais cherché un p'tit cœur à aimer,  
Elle n'a choisi que des ballots au cœur d'artichaut.  
A jouer de la prunelle de Passy à Grenelle  
On perd son temps et ses vingt ans  
V'là qu'ils fichent le camp.

---

### **54 - MICHELE (Gérard Lenorman)**

Tu avais à peine quinze ans, tes cheveux portaient des rubans,  
Tu habitais tout près du grand palais,  
Je t'appelais le matin et ensemble on prenait le train

Pour aller, toutoutoutoutou, au lycée,  
Michèle, assis près de toi, moi j'attendais la récré  
Pour aller au café boire un chocolat et puis t'embrasser

Un jour tu as eu dix-sept ans, tes cheveux volaient dans le vent  
Et souvent tu chantais « Oh yesterday »  
Les jeudi après-midi, on allait au cinéma gris  
Voir les films, toutoutoutoutou, d'Marylin,  
Michèle, un soir en décembre, la neige tombait sur les toits,  
Nous étions, toi et moi, endormis ensemble pour la première fois.

Le temps a passé doucement et déchu le prince charmant  
Qui t'offrait des voyages dans les nuages,  
On m'a dit que tu t'es mariée en avril, au printemps dernier,  
Que tu vis, toutoutoutoutou, à Paris,  
Michèle, c'est bien loin tout ça, les rues, les cafés joyeux,  
Même les trains de banlieue se moquent de toi, se moquent de moi.

Pour ce sacré manteau, qu'elle voulait sur son dos  
Elle a foutu au clou ses rêves de gosse,  
Et ce sacré manteau qu'elle a toujours sur l'dos,  
ça l'a menée à la Chapelle dans mon quartier.

Elle a roulé sa bosse, elle a roulé carrosse,  
Elle a plumé plus d'un pigeon la Marie-Vison,  
Vous, les jouvencelles, ne faites pas comme elle,  
S'aimer d'amour, c'est ça qu'est bon, sacré nom de nom !

---

### **55 - On laisse tous un jour (Michel Fugain)**

On laisse tous un jour un peu de notre vie  
sur une table dans le fond d'un café  
sur une table que l'on n'oublie jamais.

On laisse tous un jour un peu de ses amis  
tous les poètes, venus se mettre au chaud  
sur la banquette dans un coin de bistrot.

On dit "salut" on commande un demi  
et on refait le monde, mais le monde est si grand

qu'il nous faut bien toute la nuit

On laisse tous un jour un peu de nos amours  
que l'on griffonne sur la nappe en papier  
et qu'on chiffonne au fond d'un cendrier  
elle dit "bonjour", on commande un demi  
on lui promet le monde, mais pour donner le monde  
il nous faut bien toute la nuit

la la la la..

---

## 56 - Cigarettes, whisky et p'tites pépées

Je sais qu'le tabac, c'est mauvais pour la voix,  
on dit que l'alcool c'est pas bon pour le foie,  
quant aux p'tites pépées, c'est mauvais pour le cœur,  
les trois à la fois, y'a pourtant rien d'meilleur.

### **Cigarettes et whisky et p'tites pépées nous laissent groggy et nous rendent tous cinglés (bis)**

J'ai d'abord fumé pour faire comme les copains,  
J'ai pris une beauté pour faire mon p'tit malin,  
J'ai bu dans son verre, elle a bu dans le mien,  
Puis j'ai bu tout seul quand j'ai eu du chagrin.

Les femmes et l'tabac, j'l'ai souvent constaté  
A peine allumé, ça s'envole en fumée,  
Mais j'y ai pris goût, vite un whisky, mon gars,  
Une blonde à mes lèvres et l'autre dans mes bras.

Quand mon ange gardien, en se croisant les ailes,  
M' dira, « viens là-haut, Y'a du soleil »,  
Un dernier mégot, le verre du condamné,  
Un baiser d'Margot et vive l'éternité !

**Cigarettes et whisky et p'tite pépées,  
Nous laissent groggy et nous rendent tous cinglés,  
Cigarettes et whisky et p'tites pépées,  
Bye bye la vie, y'a rien à regretter !**

## 57 - Ce n'est rien (Julien Clerc)

Ce n'est rien, tu le sais bien le temps passe, ce n'est rien  
tu sais bien, elles s'en vont comme les bateaux et soudain  
ça revient, pour un bateau qui s'en va et revient  
il y a mille coquilles de noix sur ton chemin  
qui coulent et c'est très bien

Et c'est comme une tourterelle qui s'éloigne a tire-d'aile  
en emportant le duvet qu'était ton lit un beau matin  
et c'est comme une fleur nouvelle et qui s'en va vers la grêle  
comme un petit radeau frêle sur l'Océan

Ce n'est rien, tu le sais bien le temps passe, ce n'est rien  
tu sais bien, elles s'en vont comme les bateaux et soudain  
ça revient, comme un bateau qui revient et soudain  
il y a mille sirènes de joies sur ton chemin  
qui résonnent et c'est très bien.

Et c'est comme une tourterelle qui revient a tire-d'aile  
en rapportant le duvet qu'était ton lit un beau matin  
et c'est comme une fleur nouvelle et qui s'en va vers la grêle  
comme un petit radeau frêle sur l'océan.

---

## 58 - Le métèque (Georges Moustaki)

Avec ma gueule de métèque, de juif errant, de pâtre grec  
et mes cheveux aux quatre vents,  
Avec mes yeux tout délavés qui me donnent l'air de rêver,  
Moi qui ne rêve plus souvent,  
Avec mes mains de maraudeur, de musicien et de rôdeur  
Qui ont pillé tant de jardins,  
Avec ma bouche qui a bu, qui a embrassé et mordu  
Sans jamais assouvir sa faim,

Avec ma gueule de métèque, de juif errant, de pâtre grec,  
De voleur et de vagabond,  
Avec ma peau qui s'est frottée au soleil de tous les étés  
Et tout ce qui portait jupon,  
Avec mon coeur qui a su faire souffrir autant qu'il a souffert,

Sans pour cela faire d'histoire,  
Avec mon âme qui n'a plus la moindre chance de salut pour éviter le  
purgatoire,

Avec ma gueule de métèque, de juif errant, de pâtre grec  
Et mes cheveux aux quatre vents,  
Je viendrai ma douce captive, mon âme soeur, ma source vive,  
Je viendrai boire tes vingt ans  
Et je serai prince de sang, rêveur, ou bien adolescent, comme il te plaira  
de choisir  
Et nous ferons de chaque jour, toute une éternité d'amour  
que nous vivrons à en mourir.  
Et nous ferons de chaque jour toute une éternité d'amour  
que nous vivrons à en mourir.

---

### 59 - La dernière séance (Eddy Mitchell)

La lumière revient déjà et le film est terminé,  
Je réveille mon voisin il dort comme un nouveau né,  
Je relève mon strapontin, j'ai une envie de bailler,  
C'était la dernière séquence, c'était la dernière séance  
Et le rideau sur l'écran est tombé.

La photo sur le mot fin peut faire sourire ou pleurer,  
Mais je connais le destin d'un cinéma de quartier,  
Il finira en garage, en building supermarché,  
Et le rideau sur l'écran est tombé.

**Bye Bye, les héros que j'aimais, l'entracte est terminé,  
Bye Bye, rendez-vous à jamais, mes chocolats glacés, glacés.**

J'allais rue des solitaires à l'école de mon quartier,  
A cinq heures j'étais sorti, mon père venait me chercher,  
On voyait Gary Cooper qui défendait l'opprimé,  
C'était vraiment bien l'enfance, mais c'est la dernière séance  
Et le rideau sur l'écran est tombé.

**Bye Bye les filles qui pleuraient pour les jeunes premiers,  
Bye bye, rendez-vous à jamais les chocolats glacés, glacés.**

La lumière s'éteint déjà, la salle est vide à pleurer,  
Mon voisin détend ses bras, il s'en va boire un café,

Un vieux pleure dans son coin, son cinéma est fermé,  
C'était la dernière séquence, c'était la dernière séance  
Et le rideau sur l'écran est tombé

---

### 60 - L'Amérique (Joe Dassin)

Mes amis, je dois m'en aller, je n'ai plus qu'à jeter mes clés  
Car elle m'attend depuis que je suis né : l'Amérique

J'abandonne sur mon chemin tant de choses que j'aimais bien  
Cela commence par un peu de chagrin : l'Amérique

L'Amérique, l'Amérique, je veux l'avoir et je l'aurai  
L'Amérique, l'Amérique, si c'est un rêve, je le saurai  
Tous les sifflets des trains, toutes les sirènes des bateaux  
M'ont chanté cent fois la chanson de l'Eldorado  
De l'Amérique

Mes amis, je vous dis adieu, je devrais vous pleurer un peu.  
Pardonnez-moi si je n'ai dans mes yeux, que l'Amérique

Je reviendrai, je ne sais pas quand,  
Cousu d'or et brodé d'argent  
Ou sans un sous, mais plus riche qu'avant  
De l'Amérique

L'Amérique, l'Amérique, je veux l'avoir et je l'aurai,  
L'Amérique, l'Amérique, si c'est un rêve, je le saurai  
Tous les sifflets des trains, toutes les sirènes des bateaux  
M'ont chanté cent fois la chanson de l'Eldorado  
De l'Amérique

L'Amérique, l'Amérique, si c'est un rêve, je rêverai,  
L'Amérique, l'Amérique, si c'est un rêve, je rêverai